

Dunkerque : le port de Dunkerque et le trafic suisse

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **34 (1954)**

Heft 11: **La Suisse et les ports français**

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-888546>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

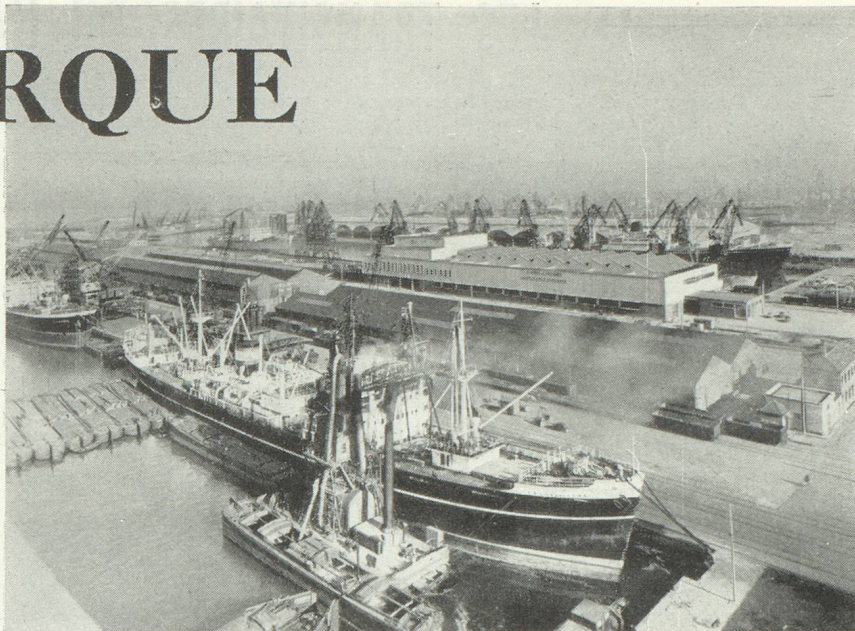
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

DUNKERQUE

Cette vue générale du port de Dunkerque donne une idée de la densité de l'outillage mis à la disposition de ses utilisateurs. Au premier plan, un navire chargé de céréales en vrac est déchargé tant par aspirateurs de quai que par engins flottants. Au deuxième plan, le hangar « Emile Dubuisson » climatisé pour la réception des fruits et primeurs. On aperçoit derrière celui-ci les voûtes du hangar aux textiles qui couvre 50.000 mètres carrés et sert au tri, à l'échantillonnage et à la réexpédition des textiles



LE PORT DE DUNKERQUE ET LE TRAFIC SUISSE

LA réparation quasi achevée maintenant des immenses destructions subies par le port de Dunkerque au cours des dernières hostilités a permis à celui-ci de reprendre toute son efficacité commerciale.

Dunkerque a, en effet, su allier aux avantages que lui confère une position géographique privilégiée, une conception technique et un équipement portuaire tout à fait modernes et du reste en incessant perfectionnement. Sur un trafic total de 6 millions de tonnes, les marchandises diverses, qui s'entendent hydrocarbures et charbons exceptés, s'élèvent à 1.600.000 tonnes à l'entrée et 1.800.000 tonnes à la sortie ; ces chiffres le classent au deuxième rang des ports français et ont, en outre, ceci de remarquable que le niveau des exportations l'emporte sur celui des importations, de sorte que les navires qui y escales sont généralement assurés d'y trouver un fret de retour appréciable.

Son équipement entièrement neuf ne se trouve surclassé en aucun autre établissement maritime et a été parfaitement adapté aux divers trafics qu'il doit assurer. On y trouve, en effet, essentiellement : 120 grues électriques de quai, 150.000 mètres carrés de hangars et d'entrepôts, dont un bâtiment de 50.000 mètres carrés pour les textiles, et un hangar climatisé pour les primeurs, un chai à vin de 43.000 hectolitres, un silo à grains de 15.000 tonnes, un entrepôt frigorifique de 4.000 tonnes, etc.

Les usagers suisses connaissent d'ailleurs bien ces avantages, puisque les tonnages de marchandises qu'ils confient à Dunkerque chaque année donnent à celui-ci la deuxième place parmi les ports français

pour les importations vers la Suisse (26.000 tonnes en 1953), la première pour les exportations (39.000 tonnes), ce dernier chiffre étant d'autant plus notable qu'il représente près du tiers des exportations helvétiques par voie maritime.

Ce n'est certes pas là le maximum des services que Dunkerque peut rendre à la Suisse. Ainsi, en ce qui concerne le trafic entre la Suisse et l'Angleterre, Dunkerque se trouve tout indiqué pour l'assurer non seulement pour la raison qu'il se trouve sur la ligne la plus courte qui joint ces deux pays, mais encore parce que son service de ferry-boats « Dunkerque-Douvres » donne à ces transports des commodités tout à fait spéciales. Il s'agit là, en effet, d'un service extrêmement rapide qui permet le passage des marchandises sans aucune manutention et, par conséquent, avec le minimum d'emballages et de freinte.

Par ailleurs, parmi les divers produits que la Suisse se voit obligée d'importer d'outre-mer, il s'en trouve certains dont Dunkerque reçoit en tout temps de très grosses quantités et notamment les bois, les textiles, le café, les primeurs (respectivement 40.000, 260.000, 15.000 et 40.000 tonnes).

C'est donc un choix particulièrement judicieux que font les importateurs suisses lorsqu'ils s'adressent aux transitaires dunkerquois spécialistes en ces domaines.

Enfin Dunkerque, port d'exportation, met à la disposition de sa clientèle un réseau de lignes de navigation qui le relie régulièrement à tous les pays du monde. Les frets et les conditions de livraison sont, dans la plupart des cas, les mêmes que dans les autres « ports du Nord ».